

# Leucémie Espoir. Le sport solidaire

Yves-Marie Théréne

Fédération Leucémie Espoir. Ce nom, les sportifs le connaissent bien car il figure sur les maillots de cyclistes, triathlètes et coureurs à pied écumant les épreuves régionales. Il est également visible sur les bateaux du Costarmorcain Yann Eliès. Derrière ce nom se trouve une association nationale dont le but est d'apporter un soutien matériel et moral aux malades et à leurs familles, mais également un laboratoire de recherche basé à Brest qui fonde de gros espoirs sur une algue rouge présente sur les côtes bretonnes.



Grâce à Yann Eliès et au Groupe Quéguiner, la Fédération Leucémie Espoir aura une exposition médiatique exceptionnelle à l'occasion du prochain Vendée Globe, tour du monde en solitaire à la voile dont le départ sera donné des Sables-d'Olonnes, le 6 novembre.

Photo Alexis Courcoux

## « Leucémie Espoir fait partie de l'ADN de mon projet. »

Yann Eliès, skipper  
de « Groupe Quéguiner - Leucémie Espoir »

### Fédération Leucémie Espoir

**Céline et Stéphane, le point de départ**  
Il y a une trentaine d'années, l'association finistérienne Céline et Stéphane, du nom de deux enfants victimes de leucémie, était créée par leur père respectif, André Civray, récemment disparu, et André Le Moustarder. D'autres associations de lutte contre la leucémie sont apparues par la suite et, au début des années 2000, elles se sont fédérées. Aujourd'hui, Fédération Leucémie Espoir compte une vingtaine d'associations et de multiples relais locaux.

### Essentiellement des dons

Fédération Leucémie Espoir a un budget annuel d'environ 800.000 €. Il provient essentiellement de dons et des bénéfices de diverses manifestations associatives.

### Course à pied, volley-ball, football...

L'association Céline et Stéphane, présidée par Jean-Paul Quéré, peut compter sur des coureurs quimpérois qui effectuent tous les deux ans un tour du Finistère en courant (Les Foulées de l'espoir) où ils informent et récoltent des fonds. Des collégiens de Pleumeur-Bodou (22) organisent un cross dans le même esprit. Les volleyeuses de Quimper ont participé à un match caritatif lors de leur montée en Ligue A. Les footballeurs de Laz et d'Edern portent les couleurs de l'association et, chaque année, le Guingampais Christophe Kerbrat offre un maillot mis aux enchères.

On prend rarement fait et cause pour la lutte contre une maladie par hasard. Il faut avoir été personnellement confronté pour que le déclic se produise. Et c'est généralement violent.

Ce n'est pas James Canévet qui dira le contraire. En 2004, le diagnostic est tombé. Sa fille Inès, alors âgée de quatre ans, est victime d'une leucémie, ce cancer du sang qui touche environ 10.000 personnes par an.

### Leucémie Espoir Cyclisme : 50 % des primes reversées

L'antenne finistérienne de Leucémie Espoir, l'association Céline et Stéphane, a soutenu la famille Canévet dans son long combat contre la maladie. Le papa d'Inès n'oubliera jamais. « Nous avons eu un gros coup de pouce avec Céline et Stéphane pour le logement ou des aides financières. Ils ont été très proches de nous et ils se sont occupés de tout pour Inès. »

Une fois sa fille guérie, l'ancien cycliste professionnel ne pouvait pas se contenter de dire merci à l'association. Il voulait aller bien plus loin. « A mon tour, je devais rendre la pareille et j'ai créé Leucémie Espoir Cyclisme. » Comme son nom l'indique, il s'agit d'un club de vélos, mais c'est un club à part où les « mercenaires » n'ont pas leur place. « Les gars qui viennent chez nous doivent reverser la moitié de leur prime à

Leucémie Espoir. Parfois, je suis sollicité par de très bons coureurs mais je ne les prends pas car ils n'ont pas la mentalité de notre équipe. »

Douze ans après sa création, le club Leucémie Espoir Cyclisme, présidé par Marcel Canévet, le père de James, se porte bien avec 24 seniors et 17 jeunes en école de cyclisme. Le club a également une équipe de 17 triathlètes, dont Sébastien Escola-Fasseur, l'un des meilleurs Bretons sur les longues distances. « Eux, ils font beaucoup pour l'association. Ils sont à fond dedans. »

### Stéphane Plaza ouvre ses portes

Aidé par des partenaires, le club a reversé plus de 80.000 euros depuis ses débuts à Céline et Stéphane. « Cet argent sert aux familles pour se loger ou pour les frais de route. Le but est que les parents soient avec leur enfant et qu'ils n'aient rien d'autre à s'occuper », détaille James Canévet, heureux d'accueillir parmi les partenaires de Leucémie Espoir Stéphane Plaza, le plus médiatique des agents immobiliers, grâce à ses émissions sur M6. « C'est un gros coup de pouce pour nous. »

En termes d'image, une équipe cycliste, c'est bien mais un bateau, engagé sur le prochain Vendée Globe, c'est le top. L'histoire débute en 2010 et est le fruit d'une rencontre entre deux hommes : André Civray, le

cofondateur de Céline et Stéphane, et Claude Quéguiner, le président du groupe éponyme, spécialisé dans le bâtiment et basé à Landivisiau. L'industriel se lance dans un mécénat et finance pour moitié le salaire d'une chercheuse du laboratoire IRTMS (Institut de recherche translationnelle en maladies du sang) basé à l'hôpital de la Cavale-Blanche à Brest.

### Leucémie Espoir autour du globe avec Yann Eliès

En 2012, l'entreprise finistérienne associe son nom à la voile et à celui de Yann Eliès. « Quand le projet bateau est arrivé, l'idée a tout de suite été que le bateau ne s'appelle pas uniquement Groupe Quéguiner mais Groupe Quéguiner - Leucémie Espoir. On a voulu donner à l'association une exposition médiatique », explique le skipper costarmorcain. En cette année de Vendée Globe, tour autour du monde en solitaire, Fédération Leucémie Espoir aura la plus belle des vitrines. Si le marin reconnaît, qu'à la base, il n'était pas spécialement sensible à la lutte contre cette maladie, le fait de rencontrer les responsables de l'association, les chercheurs et de naviguer avec de jeunes malades lui a fait adhérer à la cause. « Aujourd'hui, Leucémie Espoir fait partie de mon ADN. » Et de celui de tous les sportifs engagés aux côtés de l'association.

## Une algue rouge très prometteuse

Le Groupe Quéguiner a augmenté la voilure en novembre 2014 en créant Kercells Biosciences, un laboratoire privé de recherches, financé pour moitié par Fédération Leucémie Espoir et pour l'autre moitié par l'entreprise de bâtiment. En 2015, elle y a investi 300.000 euros. La structure basée à l'hôpital de la Cavale-Blanche à Brest fonde beaucoup d'espoirs sur une algue rouge que l'on trouve sur les côtes bretonnes : la Solieria Chordalis. « Lorsque cette algue se retrouve sur le sable à marée basse, elle secrète une molécule qui envoie un signal à son système

immunitaire pour qu'elle se protège en attendant que la marée remonte », explique Clément Quéguiner, le président de cette jeune start-up.

### 3.000 € le milligramme

La solution pour vaincre la leucémie pourrait venir de cette molécule. Les chercheurs ont réussi à l'extraire et ils l'ont injectée à des souris leucémiques. Ils se sont rendu compte que cette molécule envoyait un signal au système immunitaire de l'animal pour combattre la maladie. Les souris ont

été sauvées.

Le hic, c'est que l'extraction de cette molécule coûte très cher : 3.000 € le milligramme. Aujourd'hui, les chercheurs ont réussi à recréer synthétiquement cette molécule. Aura-t-elle les mêmes vertus que celle venant de l'algue rouge ? C'est l'enjeu des prochaines recherches. Le médicament contre la leucémie est encore loin d'aboutir mais l'espoir est réel. Et l'histoire serait belle si la solution venait des océans sur lesquels les couleurs de Fédération Leucémie Espoir vont voguer durant trois mois.